

INTERVENTION du sélectionneur AIME JACQUET

Il est réconfortant pour moi de passer quelques heures avec vous car avant tout je suis un éducateur.

Depuis 3 ans, j'ai une lourde tâche mais c'est avec plaisir que je participe à l'information des éducateurs sur l'évolution de l'Equipe de France ; c'est toujours l'occasion d'échanges internes très riches.

Je suis heureux d'être dans cette région pétillante qui a vu naître les glorieux anciens du Stade de Reims, détonateurs du "beau jeu" et je salue le renouveau actuel de cette équipe. Je tiens enfin à rendre hommage à la mémoire de Roger MARCHE, récemment disparu.

Je vais vous présenter le fonctionnement de l'Equipe de France puis je répondrai à vos questions.

C'est un international, issu de SEDAN, responsable du Bataillon de Joinville, Champion du Monde militaire. Sa venue était indispensable car si l'EURO 96 a été une belle aventure, la gestion du groupe France y a été trop difficile (35 jours avec 22 joueurs !).

Il y a ensuite le **staff médical**, très important.

La remise en forme et le suivi médical des joueurs sont sous la responsabilité du Docteur FERRET, assisté de 4 kinésithérapeutes, de 2 masseurs, d'un ostéopathe, d'un physiologiste.

Depuis le 2 avril 97, nous avons mis en place un suivi médical individualisé qui nous permet d'avoir une bonne connaissance des joueurs, très précise, au niveau de la physiologie, de la biologie. Nous avons à cette époque mis en place une information sur tous les dangers liés au dopage et nous en sommes heureux, au regard des problèmes actuels.

L'EQUIPE DE FRANCE

Je suis arrivé à la suite d'une explosion, survenue après le FRANCE - BULGARIE du Parc où nous sommes passés, en 30 secondes, du bonheur absolu de la qualification au Mondial 94 à la désillusion la plus noire de l'élimination.

A l'époque, adjoint de Gérard HOULLIER à la D.T.N., j'ai été sollicité car il n'y avait pas beaucoup de candidats. Depuis, je vis avec passion, avec conviction, avec l'Equipe de France, qui vit très bien actuellement, malgré le manque de compétition mondiale depuis l'EURO 96.

A l'Euro, après une qualification sans défaite mais jugée difficile, on nous a présenté comme des vainqueurs possibles. La sérénité du groupe, entouré de beaucoup de compétences, a permis un beau parcours, malgré quelques difficultés offensives, mais qui n'en a pas ?

L'encadrement de l'Equipe de France se résume en 3 cercles :

Mon premier cercle comprend d'abord le **staff technique**, avec trois entraîneurs :

Philippe BERGEROO, gardien de but international, c'est mon adjoint le plus proche, en charge du terrain et des gardiens.

Henri EMILE, il est là depuis longtemps et il a déjà "usé" 4 sélectionneurs. Son rôle est délicat car il s'occupe de la logistique (déplacements, hébergement, ...). Il a un grand vécu. C'est aussi un entraîneur, en charge du terrain, à l'écoute des joueurs et qui assiste aux causeries individuelles. Nous formons un couple solide.

Roger LEMERRE, il est arrivé depuis peu, pour étoffer le staff en vue de la C.M. 98.



"Je suis avant tout un éducateur". Le sélectionneur a tenu à affirmer son affinité avec ses interlocuteurs et son attachement au "terrain".

Mon 2ème cercle

Grâce à Gérard HOULLIER et à la D.T.N., j'ai 9 entraîneurs nationaux à ma disposition, pour observer les 17 internationaux qui jouent à l'étranger, en Angleterre, en Allemagne, en Espagne et en Italie. A chaque match, chaque joueur est observé, par un entraîneur différent, ce qui me permet une synthèse précise, approfondie.

Enfin ; la communication

Je passe 70% de mon temps en communication et le chef de presse, Philippe TOURNON, est là pour régler les relations avec la presse sur le plan sportif.

Il établit le planning des réceptions, des relations, de l'interprétation, avec les médias.

A l'Euro 96, l'Equipe de France a été saluée par la presse étrangère pour sa présence, avec ponctualité, disponibilité, au complet, à tous les points de presse. Henri EMILE joue un rôle important auprès des joueurs pour leurs relations avec les médias.

Mon 3ème cercle

Il est constitué de tous les entraîneurs de D1, qui ont déjà été très coopératifs, complices, lors de l'Euro 96.

Depuis août 97, ils sont à nouveau impliqués, je les ai vu à tour de rôle pendant un jour et demi pour de nombreux échanges, car on n'a jamais assez d'informations.



120 éducateurs (dont 40 aubois) ont suivi avec intérêt l'exposé d'Aimé JACQUET et sa logique de fonctionnement à la tête de l'Equipe de France depuis 3 ans maintenant.

Je ne peux pas oublier le responsable des équipements, M. DE FARIA, en relation avec nos sponsors, ni le responsable de la sécurité, G. BOCCQ, qui a été très utile à l'Euro et dont la présence sera vitale pour protéger le groupe lors de la Coupe du Monde.

Pour terminer, ma secrétaire, Elisabeth BOUGEARD, ex. N 9 de l'Equipe de France féminine, connaît bien le milieu du foot et elle me soulage dans toutes les tâches administratives.

Dans mon travail, je délègue beaucoup à mon entourage, je fais confiance, ce qui me donne une grande sérénité et me permet une concentration maximale pour le terrain : c'est très important.

LE FONCTIONNEMENT DE L'EQUIPE DE FRANCE

Je dois d'abord remercier le Président de la F.F.F. et celui de la Ligue Nationale qui m'ont donné carte blanche. J'ai le soutien total de tous les responsables du Foot français et c'est une grosse responsabilité. Je suis très optimiste, malgré des Français encore trop peu concernés mais qui vont, dès le tirage au sort du 4 décembre 1997, se rassembler et soutenir une équipe qui va souffrir mais qui a les moyens d'aller jusqu'au bout.

La sélection en Equipe de France

Dans le groupe France, la concurrence est loyale, expliquée, il y a des formes de jeu différentes, mais la seule logique, c'est celle du TERRAIN. Lorsqu'on est appelé en Equipe de France, on signe un contrat sportif, moral et le joueur a alors des obligations.

Depuis l'Euro, j'ai une ossature de grands professionnels avec beaucoup d'ambitions mais aussi des obligations de club énormes.

L'objectif Coupe du Monde a apporté une nouvelle dimension à la préparation, avec pour conséquence,

- une exigence : la maîtrise de la compétition
- une obligation : de la concurrence, de la compétence, de la performance,
- un renouveau nécessaire, par les essais de nouveaux joueurs, par des organisations de jeu différentes.

En résumé, rien n'est figé, l'émulation, c'est le haut niveau. Je dois avoir une vue d'ensemble bien maîtrisée, au niveau technique, tactique, psychologique.

Le calendrier de la préparation

Actuellement, j'ai de gros problèmes pour mettre en place des stages, pour gérer les matchs, car je ne dispose des joueurs que 48 h avant le match (contre 5 jours pour les matchs officiels).

En 48 h, on ne peut presque rien faire. Contre l'Afrique du Sud, Championne d'AFRIQUE, il ne faut pas l'oublier, les joueurs ne s'étaient pas vus depuis 4 mois : on a eu une 1ère mi-temps difficile, mais quel changement en 2ème mi-temps ! contre l'ECOSSE, on va aussi se faire bouger et c'est heureux ! Il y aura de l'innovation dans l'équipe, je crée une tension constante, librement consentie, car nous avons une obligation de résultats.

Heureusement, pour la Coupe du Monde 2002, il y aura du changement : en Europe, les compétitions s'arrêteront 10 jours pour permettre d'organiser les stages de sélections.

Les stages

Un rappel : pour le Tournoi de France, j'ai récupéré les joueurs 48 h à l'avance, dans un état athlétique faible, c'était presque ingérable. Pour la C.M. 98, nous disposerons d'un mois et c'est bien. Voici le détail :



Guy Marcy, Président de l'Amicale, a tenu à témoigner au Sélectionneur national le soutien des éducateurs marnais, en lui remettant un polo tricolore "Allez les Bleus".

6 jours à TIGNES, pendant les vacances de Noël, pour 30 joueurs et leur famille, le staff, soit 130 personnes. Le programme, ski de fond, esprit ludique, mais aussi déjà l'esprit Coupe du Monde, ce sera un stage convivial.

En janvier, match contre l'Espagne

En février, match contre la Norvège,

En mars, match contre la Russie,

En avril, match contre la Suède,

Vers le 6 ou 7 mai, liste des 22, avec début des stages à contenu précis,

A partir du 11 mai, à nouveau TIGNES, en altitude, avec récupération,

bilan physiologique, biologique et début de préparation athlétique,

48 h de repos, puis arrivée au C.T.N.F. de CLAIREFONTAINE, lieu

exceptionnel que beaucoup nous envient,

Tournoi au Maroc (2 matchs),

Repos en famille,

Retour à CLAIREFONTAINE avant le départ pour la Finlande (on s'éloigne pour évacuer la pression).

En conclusion, nous avons bien préparé notre coup, on sait, à la minute près, comment et avec qui on va fonctionner.

Pour terminer, j'ai une confiance réelle dans le groupe, il y a eu beaucoup de souffrance à l'Euro, le groupe en est sorti plus costaud, plus serein. A l'intérieur du groupe, il y a beaucoup de complicité et une implication totale de tous les joueurs.



Six clubs ont été à l'honneur lors de cette soirée pour avoir soutenu la souscription de l'Amicale des Educateurs lors de la saison précédente. Henri EMILE a donc remis un total de 35 ballons aux clubs de Connantre, Athis, Bisseuil, Fagnières, Pontfaverger, et de l'ASPTT Chalons.

Pour le choix des 22, j'avais précisé aux joueurs que pour la saison 96/97, c'était tout pour le club, mais qu'en 97/98 ; ce serait tout pour l'Equipe de France : le joueur qui l'oublie sera en grande difficulté. Je vais avoir un choix difficile à faire, qui fait un peu peur, au vu de la qualité du groupe, mais aussi du grand talent des jeunes qui arrivent. En fin de compte, avec le temps, de la compétence, beaucoup d'exigence, la sélection, en temps voulu et après les objectifs de club, sera naturelle. Je suis finalement tranquille et serein.

LES QUESTIONS/REPONSES

Les éducateurs, vous et moi, nous avons tous les mêmes colères, réactions, le même comportement dans les vestiaires et autour du terrain. C'est pourquoi j'attends avec impatience vos questions

1ère question : Y a-t-il une date butoir, pour ceux qui ne jouent pas actuellement ?

A.J. : en avril 97, lors du dernier stage "tranquille" avant la Coupe du Monde, j'ai indiqué aux 37 joueurs présents que je serai impitoyable sur

les choix de carrière (club, pays ; entraîneur) que les joueurs allaient faire. J'ai précisé qu'un joueur qui ne participerait pas de manière constante aux matchs de son club serait éliminé mais qu'il n'y aurait pas de date butoir.

Il y a 2 cas difficiles, actuellement : KAREMBEU et LAMA, 2 joueurs de grande qualité que je ne souhaite pas perdre et dont j'espère que la situation sera réglée. Si un joueur ne joue pas en février, mars ou avril, alors là, oui, il posera problème au sélectionneur.

2ème question : le dopage et la sélection

A.J. : il y a 2 ans, nous avons eu le problème du cannabis, qui nous a interpellé sérieusement. Il y a eu une grosse information vers les clubs et les centres de formation. La France est le seul pays qui détecte le cannabis.

Le dopage : c'est incroyable. Je suis attentif. Au stage d'avril 97, j'ai informé les joueurs, qu'en Coupe du Monde, avec l'obligation de résultats sur une longue période, qu'ils devaient être vigilants, dès maintenant, avec leur entourage et avec l'environnement du milieu du Foot.

Concernant les affaires en cours, je suis désagréablement surpris du battage médiatique, avant la fin des procédures. Il y a beaucoup de contrôles inopinés, je suis surpris que de grands joueurs puissent être inquiétés. Des interrogations, oui, mais surtout une obligation : arrêter le fléau, s'il existe, s'il se propage. Il y a eu une réaction immédiate de la Fédération. S'il y a faute, il faut être impitoyable, c'est la loi. Les joueurs sont d'accord.

Nous devons être exemplaires, en particulier face au regard des jeunes et à l'approche de la Coupe du Monde. J'ai une longue carrière de joueur et d'entraîneur et personnellement, je ne crois pas à une habitude du dopage.

3ème question : la mascotte "Jules"

A.J. : elle fait partie de la France profonde, c'est un clin d'œil sympa. Le coq est l'emblème de la France. Le Français n'est pas très cocorico, pas assez, par rapport aux autres nations.

4ème question : le retour des "vieux briscards" :

A.J. : lorsque j'ai pris mes fonctions, le premier match a eu lieu à Naples, contre l'Italie. Le Président de la Fédération était réticent, mais j'avais confiance, car j'avais constitué un groupe avec des anciens (Martini, Sauzée, Cantona, JPP, Ginola...) qui avaient l'expérience, la mémoire, la maturité et je leur avais associé des jeunes (Dugarry, Ouéddec, Pedros, Zidane...), à petite dose. On a souffert, le temps que l'amalgame se fasse. On m'a reproché de garder des anciens... et on veut que je les rappelle maintenant !

Moi, je suis plus sérieux : si on prend les anciens, c'est que les jeunes ont échoué et c'est grave, pour eux. Un jeune a besoin de jouer en sélection, d'apprendre, pas JPP, je sais ce qu'il sait faire. Croyez-moi, l'Equipe de France se bonifie, même si ce n'est pas apparent. Personne ne sera oublié, même en cas de coup dur, nous pourrions réagir, tout sera prêt, en temps voulu.

5ème question : comportement par rapport aux médias

A.J. : je dois vous dire qu'à chaque relation avec un média, je tiens le même discours qu'avec vous aujourd'hui, mais que malheureusement, il n'y en a que 10% de repris, parfois avec dérision ; c'est dommage. Je n'ai pas pris

l'habitude d'être soumis. J'ai des convictions, je ne suis pas hypocrite. J'ai eu une bonne carrière de joueur, d'entraîneur, j'ai fait mes preuves. Je vous demande à vous, éducateurs, de faire le relais de mes propos dans le monde du Foot.

8ème question : votre avenir, en cas d'échec en Coupe du Monde

A.J. : je n'envisage pas l'échec, on sera prêt. Dans ma carrière, j'ai déjà été démissionné deux fois, j'ai eu ma traversée du désert. On rebondit toujours. 7 60 ans, je me vois bien dans un petit club, pour aider. Le Foot, c'est ma passion, ma vie.



Aimé Jacquet : L'envers du décor !

Il ne s'en cache pas. Les caméras, ce n'est pas sa tasse de thé. Les plateaux télé non plus. Aimé Jacquet est avant tout un homme de terrain, un homme de conviction et c'est sur un rectangle vert qu'il se sent le plus à l'aise. Lundi soir, face aux éducateurs de la région, l'entraîneur de l'équipe de France avait décidé de tomber le masque. Et c'est comme ça qu'on le préfère...

Jacquet et le dopage

"C'est une mauvaise surprise et une cruelle réalité. On connaissait la fumette chère à Lama et à Barthez que l'on pouvait expliquer par un phénomène de société. En revanche, le dopage est une affaire beaucoup plus grave. Le monde du football doit se montrer très vigilant et surtout impitoyable avec ceux qui y ont recours. Mais je suis surpris que subitement quatre affaires éclatent comme cela dans différents coins de France avec des produits aussi facilement détectables. Comment un pro peut-il se permettre de prendre des produits dont on peut difficilement quantifier l'apport sur la performance? Enfin, je regrette que des noms aient été jetés en pâture alors que les contre-expertises n'avaient pas encore eu lieu. On oublie un peu trop vite la présomption d'innocence et c'est très grave pour l'être humain en tant que tel. Pour ma part, je n'y crois pas mais peut-être suis-je un grand naïf."

"Toutefois si un joueur de l'équipe de France est un jour contrôlé positif, il sera immédiatement exclu du groupe quelle que soit sa valeur."

Jacquet et les Français de l'étranger

"J'ai lancé un avertissement le 2 avril 97 à tous les internationaux tentés par les sirènes de l'étranger. Ce jour-là, honte-sept joueurs étaient présents et la règle du jeu a été clairement définie. Il n'est pas question qu'un joueur soit en équipe de France s'il ne joue pas régulièrement avec son club. Certains ont tenté l'expérience, d'autres ont préféré patienter un an encore dans leur club en France. Pour



Jacquet et Papin

"Je connais les qualités de Jean-Pierre Papin et je n'ai pas besoin de l'aligner pour savoir ce qu'il vaut. Actuellement, j'essaie de jeunes joueurs en attaque lors des matches amicaux. Je teste. Nous ne sommes pas encore dans la dernière ligne droite. La porte n'est pas fermée à JPP."

l'instant, les problèmes rencontrés par Karembeu ou Lama ne sont pas très importants mais si en février, mars ou avril, ils font encore banquette, leur situation deviendra très délicate vis-à-vis du groupe mais je ne m'inquiète pas trop."



"On ne
va pas
réécrire
l'Histoire"

Jacquet et l'arbitrage

"On va vers un arbitrage à deux à haut niveau. C'est l'évolution inéluctable du système. En ce qui concerne la vidéo, je ne suis pas pour pendant le match car cela ralentira automatiquement le rythme de jeu chaque fois qu'il y aura contestation. En revanche, je suis pour lorsqu'elle sert à sanctionner la triche ou les mauvais gestes. Mais le problème, c'est surtout de trouver des arbitres. Il y a pénurie. Mais soyons satisfaits, car en France, nous avons des arbitres qui sont intègres et qui sont appréciés de toute l'Europe. C'est un bon point pour notre football."

Jacquet et les matches amicaux

"L'équipe de France, qualifiée d'office pour le Mondial, n'a que des matches amicaux à se mettre sous la dent pour se tester. Il nous est impossible de travailler lorsque nous nous retrouvons car les joueurs sont libérés seulement quarante-huit heures avant les matches. C'est un gros handicap lorsque l'on sait que les autres équipes disposent de cinq jours. Après 1998, les calendriers européens devraient être harmonisés pour que les sélections bénéficient d'une dizaine de jours pour se préparer."

Jacquet et l'avenir

"Je connais les objectifs, je connais la règle du jeu et je sais ce que j'ai au-dessus de la tête mais personne ne peut dire aujourd'hui quelle sera l'équipe de France qui disputera la Coupe du Monde. Le haut niveau ne vit que par le renouvellement et la pression librement acceptée par les joueurs. Personne en France n'est détenteur d'un poste en équipe nationale. Je ne suis d'ailleurs pas pressé de voir l'équipe prendre son vrai visage. La sélection, comme dans la vie, se fait naturellement. Pas question de précipiter les événements. Mais une chose est sûre, je n'envisage jamais l'échec. Aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est dans ma nature..."

Jacquet et l'équipe de France

"Je suis arrivé à la tête de l'équipe de France voici un peu plus de trois ans à la suite d'une explosion. La défaite face à la Bulgarie au Parc nous a privés de la Coupe du Monde aux Etats-Unis. A trente secondes près, nous y allions. On ne va pas réécrire l'Histoire. Simplement, il faut savoir que je n'étais pas demandeur et que les candidats n'étaient pas légion. A cette époque, j'étais l'adjoint de Gérard Houllier et mon passé de footballeur et d'entraîneur m'ont mis dans l'obligation d'assurer l'interim à la demande des instances fédérales. Après ces trois ans et demi, je pense présenter un bon bilan avec seulement deux défaites en trente-cinq matches et une qualification à l'Euro 96 avec un groupe rebâti."

"Quant à l'avenir de l'équipe de France, il est désolé mais tout tracé jusqu'au Mondial 98. L'année dernière, les joueurs ont eu carte blanche pour privilégier leur club aux dépens de la sélection. J'étais en phase d'essais. Cette saison, je demande un investissement total de la part des joueurs car ils ne doivent avoir qu'une idée en tête : la Coupe du Monde. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre les joueurs dans les meilleures conditions. A Noël, nous allons faire un stage à Tignes en famille. Nous continuerons à faire vivre ce groupe qui se retrouvera début mai pour un mois de préparation avec une dernière ligne droite en Finlande, loin du bruit et de la pression. Rien n'a été laissé au hasard."



"Je sais
ce que
j'ai
au-dessus
de la tête"

Jacquet et la presse sportive

"L'équipe de France fait partie du patrimoine national, c'est vrai mais on n'a pas le droit de dire ou d'écrire n'importe quoi sur elle. C'est pourquoi, je suis parfois fâché avec quelques journalistes de 'L'Equipe' qui attaquent systématiquement la sélection nationale. Ceux qui à une époque me demandaient de rajouter l'équipe de France, de changer les cadres sont les mêmes qui aujourd'hui me réclament le retour de certains anciens. J'ai ma logique de fonctionnement et de raisonnement et je suis un petit peu plus sérieux que ces messieurs. On m'a fait parfois un procès d'incompétence en oubliant tout de même les résultats enregistrés. On devrait parfois être un peu plus 'colorado' et un peu moins critique notamment lorsque cette dernière est systématique et non constructive. De toutes façons, je suis un petit sélectionneur et il faut me prendre comme je suis..."



Aimé Jacquet : «Voici mon staff pour

«L'encadrement de l'équipe de France, même renforcé pour la Coupe du Monde, demeure l'un des plus «ramassés» si on le compare à celui de grandes nations comme le Brésil, l'Allemagne ou l'Italie. C'est un choix délibéré. Je ne souhaite pas multiplier dans l'environnement immédiat de l'équipe de France, dans son paysage quotidien, les visages ni les mouvements. A trop diluer les responsabilités, on ne sait plus qui fait quoi, tout le monde se retranche derrière tout le monde et on perd du temps et de l'efficacité. Tous les hommes en place ont mon entière confiance. Chacun, dans sa spécialité, a fait ses preuves et apporte au groupe ses connaissances, son savoir-faire dans un climat de sérénité et de convivialité auquel je suis très attaché. Voici mon staff...»

Philippe BERGEROO

«Il a été, dès ma prise de fonction, et il demeure, sans aucune ambiguïté mon adjoind le plus proche. Avec lui je m'entretiens de tout, pratiquement au quotidien. Il ne faut pas commettre l'erreur de prendre sa discrétion naturelle pour de l'effacement, encore moins pour un manque de personnalité. Il a, bien sûr, la haute main -si j'ose dire- sur tout ce qui concerne les gardiens de but.»



Henri EMILE

«Une pièce essentielle dans notre dispositif. Il s'occupe de toute la logistique, des déplacements, de l'hébergement. Il va, bien à l'avance, en repérage, choisir nos lieux de résidence et d'entraînement. Il est au courant de tout, rien ne peut ni ne doit lui échapper... et rien ne lui échappe. Il établit et gère, sur mes instructions, le planning quotidien et tout cela avec l'œil et l'expérience d'un technicien très proche des joueurs, ce qui est fondamental.»



Roger LEMERRE

«Un technicien supplémentaire s'avérant indispensable, mon choix s'est porté sur Roger qui connaît parfaitement le métier et le milieu. Il conduira la préparation athlétique -après avoir travaillé la question avec Jacques Devismes et Jean-Marcel Ferret- animera avec nous le travail sur le terrain et pourra secondar et relayer Philippe Bergeroo auprès des gardiens. Il suivra aussi plus particulièrement les remplaçants et les blessés en phase de reprise.»



Jean-Marcel FERRET

«On sait l'importance du suivi médical des joueurs non seulement pendant la phase finale d'une grande compétition, mais aussi et surtout avant. Pour nous, l'opération a commencé dès avril 97 à Clairefontaine avec le rassemblement de 37 joueurs pour une série de tests, mesures, observations, y compris au niveau dentaire. Discrètement mais rigoureusement, le suivi est assuré mois après mois de façon à ce que l'on puisse posséder au jour J la fiche évolutive et actualisée de chaque joueur. Ce qui permettra une préparation et un entraînement appropriés et précis. Tout cela, qui est considérable, relève de la responsabilité et de l'exécution de Jean-Marcel Ferret.(1)»



Philippe TOURNON

«Il n'a pas la tâche facile entre des journalistes qui souhaiteraient pouvoir naviguer en toute liberté, à toute heure, auprès de l'équipe de France, et des joueurs à qui il faut parfois rappeler leurs obligations de pros vis-à-vis des médias. Il doit donc gérer tout cela dans le respect des consignes et des limites que je fixe par rapport à la préparation et à la tranquillité de l'équipe. Pour avoir été de l'autre côté de la barrière, il sait où tracer justement la frontière, et notre organisation-presse de l'Euro 96, par exemple, a été saluée unanimement. Il m'épaula en outre précieusement dans la gestion de mes relations-médias.»



(1) Le Centre Technique de Clairefontaine met naturellement à la disposition de l'équipe de France, pendant ses stages, ses remarquables installations médicales et paramédicales sous l'autorité du docteur Franck Le Gall.

Voilà pour mon staff «rapproché», ce que j'appelle mon premier cercle.»

la Coupe du Monde»

«L'encadrement de l'équipe de France comporte aussi d'autres personnes, précieuses, ô combien, dans leur spécialité, quand bien même je travaillerai moins directement, moins constamment avec elles en dehors des rassemblements. Il y a d'abord la bande des quatre kinés, par ordre d'ancienneté **Frédéric MANKOWSKI**, l'Amiénois, **Albert GAL**, le Nicols, **Philippe BOIXEL**, le Lavallois et, le petit dernier, **Thierry LAURENT**, emprunté au Centre Technique

pour la durée du Mondial. Leur discrétion n'a d'égale que leur efficacité, ils sont complémentaires et complices à la fois et quand, au terme de journées très longues et très dures, ils rejoignent le staff vers 23 heures, 23 heures 30 pour le petit debriefing de fin de journée, ils ont amplement mérité leur petite bière ! Evoquons, enfin, dans des fonctions très différentes les unes des autres, quatre «visages» familiers qui ont toute leur place dans notre fonctionnement quotidien : **Gilles**

BOCQ, l'envoyé spécial permanent d'Adidas auprès de la sélection nationale ; **Manu DE FARIA**, le précieux, l'indispensable Manu, en charge des équipements et à qui l'on peut faire confiance les yeux fermés ; **Jean-Pierre CANTIN**, détaché par le Ministère de l'Intérieur pour assurer notre sécurité et, pour la bonne bouche, si vous me passez l'expression, **André BISSON**, le restaurateur de Rambouillet qui mitonnera en tricolore dès le début de notre préparation.»



Frédéric MANKOWSKI



Albert GAL



Philippe BOIXEL



Thierry LAURENT



Manu DE FARIA



Jean-Pierre CANTIN



Gilles BOCQ



André BISSON

Toute la DTN sur le pont

En concertation étroite avec le Directeur Technique National, Gérard Houllier, c'est un vaste plan qui implique tous les entraîneurs nationaux que Aimé Jacquet a mis en place pour l'observation, la supervision des joueurs et des matches dans la perspective de la Coupe du Monde 98. Voici les attributions et les secteurs d'activité de chacun des entraîneurs nationaux.

- Gérard HOULLIER : Contacts, dans le secteur technique avec la FIFA et l'UEFA - Suivi du Championnat d'Angleterre - Observation de matches internationaux. Il peut être secondé ou remplacé ponctuellement par André MERELLE (INF).
- Raymond DOMENECH : Suivi du Championnat d'Espagne.
- Christian DAMIANO : Suivi du Championnat d'Italie.
- Patrice BERGUES : Suivi du Championnat d'Allemagne - Observation des matches concernant les continents Asie et Océanie.
- Jean-François JODAR : Observation des

matches concernant les continents Amérique du Sud et Amérique Centrale. Il est secondé par Francisco FILHO (INF).

- Jean-Pierre MORLANS : Observation des matches concernant le continent Afrique.
- Jacques DEVISMES : Elaboration de la préparation athlétique de l'équipe de France en collaboration avec le Docteur FERRET et Roger LEMERRE - Observation du continent Afrique en compagnie de Jean-Pierre MORLANS.
- Claude DUSSEAU : Pas de responsabilités spécifiques compte tenu de ses obligations de Directeur de l'INF, mais il peut être impliqué à tous moments sur tous les sujets.
- Jacques CREVOISIER : Il fait depuis plusieurs années un très gros travail d'observation sur les sélections de jeunes et il apportera sa pierre à l'édifice dans le domaine de la préparation psychologique de l'animation et de la dynamique de groupe.



De gauche à droite au premier rang : Claude Dusseau, Roger Lemerre, J-François Jodar, Gérard Houllier, J-Pierre Morlans, Jacques Devismes. Au deuxième rang : Christian Damiano, Aimé Jacquet, Henri Emile, Raymond Domenech. Manque sur la photo : Patrice Bergues et Jacques Crevoisier.